

## - SOUSCRIPTION -

**Aidez à l'édition et à la diffusion  
du nouveau recueil de Michel Cahour.**

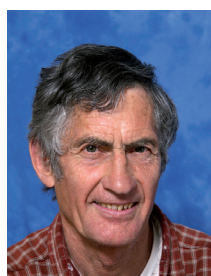
**Réservez dès aujourd'hui  
Poèmes du Temps qui passe  
dédié par l'auteur.**

Il y a plusieurs façons de dire "le temps qui passe". Michel Cahour, en choisissant la voie de la poésie, s'est engagé dans un exercice d'une belle modernité. Modernité curieuse, à vrai dire, car la poésie d'aujourd'hui tend de plus en plus à la brièveté et au silence : Michel, lui, la réactive en n'hésitant pas à recourir aux formes traditionnelles que sont l'alexandrin ou l'octosyllabe, et surtout la rime, mais en leur donnant une tonalité très contemporaine, (...) un élan verbal et lyrique de la mémoire. Mais cet élan ne va pas dans n'importe quelle direction. Il va essentiellement vers l'amour constamment chanté à travers le "bonheur du corps". Le célébrant, Michel Cahour a parfois des accents baudelairiens :

"J'aime de tes seins nus la courbe lente et belle"  
mais c'est toujours à travers le vertige des saisons que l'amour s'en va "comme les bartavelles" et cela relève d'une poésie à la fois traditionnelle et étonnamment moderne où dire à une femme que l'on fera toujours "de son corps un poème" est la meilleure façon de suspendre le temps, d'obtenir que "le temps s'arrête un beau matin". (*Préface de RAYMOND JEAN*)

*Poèmes du Temps qui passe* par Michel Cahour, aux Editions Prolégomènes, Lambesc (13),  
ISBN 978-2-917584-27-09,

84 pages, format 15 x 21 cm, couverture quadrichromie, dos carré collé.



Michel Cahour a enseigné au Laos, puis en Normandie la philosophie et le français. En 1972, il rencontre Aragon qui préface un de ses recueils « Banquises » puis il repart au Laos d'où il rapporte un témoignage : « Vivre au Laos », et deux romans sur ce pays écrits en collaboration avec sa femme, d'origine laotienne. Il revient par la suite à ses premières amours littéraires et à la poésie, publie plusieurs recueils dont « Voyages » en 2008 et « Dire la Vie » l'année suivante. Il a reçu le 1<sup>er</sup> Prix de Poésie du Cercle Poétique Sainte-Victoire 2010 et voit traduit en hongrois plusieurs de ses recueils.

(parution juillet 2010)

### Extrait :

L'arbre qu'on croyait mort  
La regarni ses branches  
Que balance le vent de  
feuilles qui frémissent,  
J'ai posé sur ma table un  
bouquet de fleurs blanches  
Cueillies ce matin-là dans un  
champ de narcisses.

Mais il ne suffit pas que le  
printemps revienne  
Pour que les hommes  
chantent et que les cœurs  
fleuriesent  
Et si les fleurs des champs  
aisément s'épanouissent,  
Pour vivre le printemps,  
l'homme a besoin qu'on  
l'aime.

Mais la rose d'hier demain  
sera flétrie,  
Les fleurs du cerisier ce matin  
sont tombées,  
Le temps déjà se couvre et le  
ciel s'assombrit,  
Ai-je le temps de vivre, ai-je le  
temps d'aimer ?

La ronde des saisons  
brusquement s'accélère,  
C'est Noël, voilà Pâques, la  
Trinité se passe,  
La Toussaint revenue et  
revoilà l'hiver  
Puis un autre printemps que  
déjà l'été chasse. (...)

Je réserve dès aujourd'hui ..... exemplaire (s) de *Poèmes du Temps qui passe*  
de Michel Cahour et verse la somme de **15 euros** x ..... exemplaire (s) soit ..... euros.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Dédicace à l'intention de : .....

Chèques à l'ordre de Michel Cahour  
à renvoyer à : **EDITIONS PROLÉGOMÈNES ZA de Bertoire**  
**36 avenue Jean Monnet 13410 Lambesc**

[www.prolegomenes-editions.fr](http://www.prolegomenes-editions.fr) - Contact : [michel.cahour@wanadoo.fr](mailto:michel.cahour@wanadoo.fr)

NB. Le prix de souscription comprend la dédicace et l'envoi postal de l'ouvrage dès sa parution.